

Jean VERNIOL

Mécanicien avion de 1930 à 1946



1943, Afrique du Nord - Jean Verniol est à gauche



AVERTISSEMENT

En rangeant des papiers je suis tombé sur une boîte en fer blanc contenant les papiers militaires de Papa. En les parcourant je me suis aperçu que je ne connaissais pas grand-chose des 16 ans 3 mois et 11 jours qu'il avait passés sous les drapeaux (dont 7 ans 3 mois et 18 jours en état de guerre). Alors j'ai fait des recherches pour m'éclairer, pour connaître la chronologie de sa vie militaire, pour comprendre les contextes.

De sites en sites, de pages en pages (merci internet), j'ai acquis pas mal de renseignements. Pourquoi les garder uniquement pour moi ? Pourquoi ne pas les transmettre ? C'est ce que je fais avec ce document.

NB. Ce qui suit n'est sûrement pas la vérité exacte car des spécialistes pourraient y relever une multitude d'erreurs, d'approximations, mais c'est ma vérité ... enfin celle du moment.

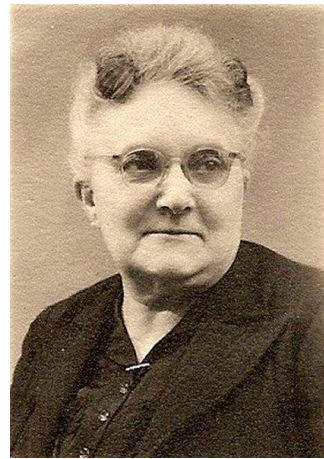
Jacques

Table des matières

1- L'ENTRE DEUX GUERRES (sept. 1930 à sept. 1939)	4
1.1- Bordeaux : septembre 1930 - août 1931	4
1.2- Châteauroux (BA 103) : août 1931 - septembre 1936	5
1.3- Dijon-Longvic (BA 102) : octobre 1936 - juin 1939.....	6
1.4- Villacoublay – CEMA : juillet 1939 - septembre 1939.....	8
2- LA GUERRE CONTRE L'ALLEMAGNE (sept. 1939 à nov. 1940).....	8
2.1- CEMA à Orleans-Bircy : septembre 1939 - juin 1940	8
2.2- Orange- Plan de Dieu (BA 115) : juin 1940 - août 1940	9
2.3- Toulouse-Franczal (BA 101) : août 1940 - novembre 1940	10
3- LE LEVANT et LA GUERRE DU LEVANT (déc. 1940 à août 1941)	10
3.1- Rayack - L'armée du Levant : décembre 1940 - juin 1941.....	11
3.2- Rayack - La guerre du Levant : juin 1941 - août 1941	12
4- LE CASERNEMENT EN METROPOLE (sept. 1941 à avril 1942).....	15
5- L' AFRIQUE DU NORD (avril 1942 à mai 1944).....	15
5.1- L'armée de l'air d'Armistice : avril 1942 - novembre 1942.....	16
5.2- La guerre en Afrique du Nord : nov. 42 - juin 44	17
6- LA FIN DE LA GUERRE (juin 1944 à août 1945)	22
6.1- Corse : Alto-Folelli (campagne d'Italie et débarquement de Provence): juin 1944 - sept 1944.....	22
6.2- Ambérieu en Bugey (La libération de la France) : - sept 1944 – août 1945	23
7- OCCUPATION DE L'ALLEMAGNE (sept. 1945 à déc. 1946).....	25
Bilan :.....	27



Armand Verniol



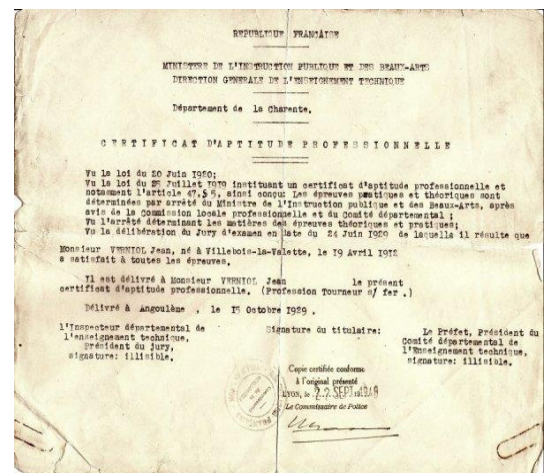
Yvonne Verniol

Jean VERNIOL est né le 19 avril 1912 à Villebois-Lavalette dans le département de la Charente. Il est le fils de Armand, Léon VERNIOL, boucher, né le 29 août 1884 et de Marie Yvonne BLANC son épouse, née le 6 avril 1882. Jean a un frère Louis, né le 2 novembre 1910.

Le 16 juin 1925, il obtient son Certificat d'Etudes Primaires.



Le 15 octobre 1929, le Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) option *tourneur sur fer*.



1- L'ENTRE DEUX GUERRES (sept. 1930 à sept. 1939)



Jean Verniol - 1930

1.1- Bordeaux : septembre 1930 - août 1931

Le 9 septembre 1930, à 18 ans, muni du CAP de tourneur sur fer, Jean Verniol s'engage pour 4 ans dans l'armée de l'air. Il rejoint la **13^{ème} Compagnie d'Ouvriers Aéronautique** (COA) basée **Bordeaux** pour y faire ses classes et y acquérir une formation de mécanicien avion.

Le 3 mars 1931, il est nommé caporal.

Le 30 juillet 1931, il est diplômé du Brevet Militaire Supérieur de Mécanicien Aéronautique.

Le 11 août 1931, muni de ce diplôme il est affecté au **3^{ème} Régiment d'Aviation de Chasse** basé à Châteauroux.

Le 20 août de la même année il a le malheur de perdre son père Armand



1.2- Châteauroux (BA 103) : août 1931 - septembre 1936

Le 28 août 1931, Jean Verniol arrive à la base aérienne N° 3 de **Châteauroux** où est stationné le **3eme Régiment d'Aviation de Chasse**

Il est affecté le jour même à l'escadrille N° **10** (SPA 93) qui est équipée de **Nieuport-Delage NiD.622**.



***Le Nieuport-Delage NiD 622** est un avion de chasse français de l'entre-deux-guerres. Mis en service en 1927, il fut rapidement dépassé et finit comme avion servant à la formation des pilotes.*

Le 30 novembre 1931, il est nommé sergent

En 1933, l'armée de l'air se réorganise. Elle devient autonome et indépendante l'armée de terre. Elle en profite pour changer la numérotation des bases aérienne (la base N° 3 devient la base aérienne 103), pour remplacer le nom "régiment" par "escadre" (le 3eme Régiment d'Aviation de Chasse devient la 3eme Escadre de Chasse) et pour créer les "groupes". Ainsi la 3eme escadre de chasse est composée de deux groupes eux même composés de deux escadrilles (le **GC 1/3** = SPA 69 + SPA 88) et le **GC 2/3** = SPA 37 + SPA 81).

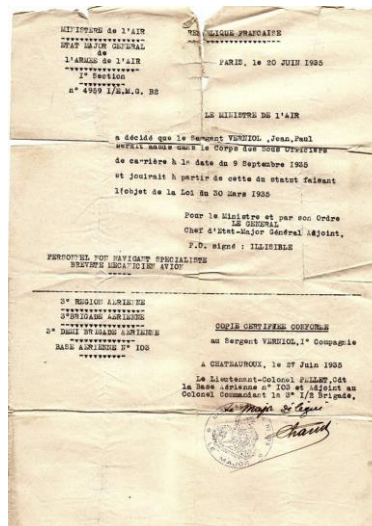
Ce qui ne change pas grand-chose pour le quotidien de Jean Verniol. En revanche la réorganisation des unités impacte directement Jean Verniol.

Le 1er septembre 1933, la 10eme escadrille à laquelle il appartient, est affectée au GAA (Groupe Autonome d'Afrique) basée en Tunisie. Il n'est pas du voyage. Il reste à Châteauroux dans la 3eme Escadre de Chasse. Le **1er octobre 1933**, il est affecté à la 2eme compagnie de la base. En étant rattaché au "parc" (ou ateliers généraux), il exécute toutes les opérations de maintenance et réparations ; en dehors de celles faites par les mécaniciens attachés à une escadrille (entretien courant, ravitaillement, aide au pilote, ...).

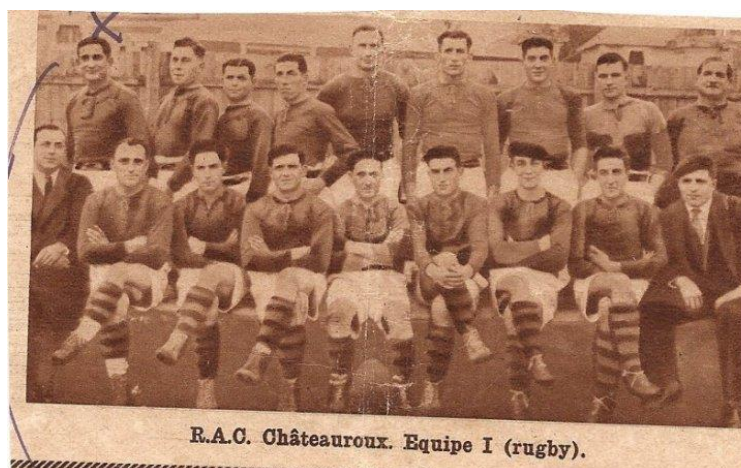
Le 9 septembre 1934, au terme de son engagement de quatre ans, il se réengage pour un an.

Le 9 septembre 1935, il rejoint le corps des Sous-Officiers de Carrière (SOC).

Document daté du 27-06-1935, pour application le 9 septembre. Il est signé par le lieutenant-colonel Pellet commandant de BA 103 de Châteauroux.



Durant son séjour à Châteauroux, il s'initie au rugby et intègre l'équipe de la base comme joueur de 2eme ligne. C'est à cette occasion qu'il acquiert le surnom de " Turc ».

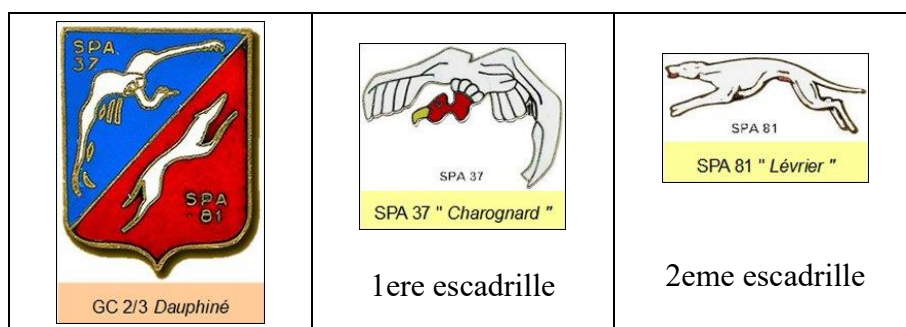


Le 16 octobre 1936, Jean Verniol quitte Châteauroux pour Dijon-Longvic

1.3- Dijon-Longvic (BA 102) : octobre 1936 - juin 1939

Durant l'été 1936 l'état-major de l'armée de l'air décide de réorganiser les bases aériennes. La 3ème escadre de chasse quitte Châteauroux (BA 103) pour Dijon (BA 102).

Le 16 octobre 1936, Jean Verniol rejoint la base BA 102 de **Dijon-Longvic** où il est affecté en tant que " *mécanicien non navigant* " à la 2eme escadrille (SPA 81 " *Lévrier* ") du groupe de chasse **GC 2/3**, le futur *Dauphiné* (*).



(*) Les noms de province ne seront affectés aux unités de l'armée de l'air qu'en 1943. Mais quelque fois je leur associerai leur nom de province pour faciliter leur repérage.

Le GC 2/3 est équipé de **Dewoitine 500**.



Le Dewoitine D.500, mis en service en 1933 ne dispose pas comme les avions modernes de l'époque d'un train d'atterrissage escamotable ni d'un poste de pilotage fermé.

Relevé de notes de Jean Verniol : **Année 1937**

"Très bon sous-chef mécanicien, adroit et dévoué. Possède une grosse valeur professionnelle et une capacité de travail peu commune. A donné toute satisfaction au cours de ces deux derniers semestres. Caractère assez difficile

nécessitant pour le commander beaucoup de doigté." Capitaine Giovacchini Cdt le G.C.2/3

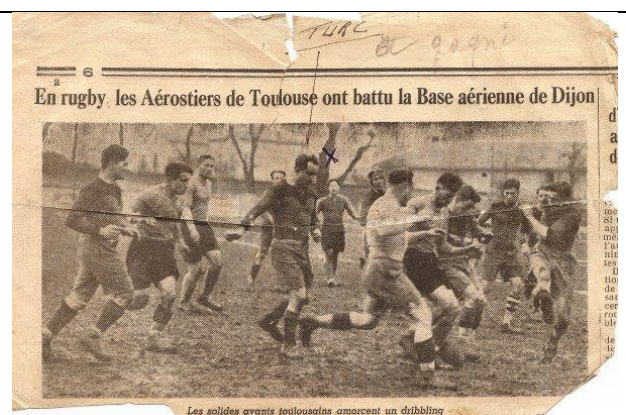
Relevé de notes de Jean Verniol : Année 1938

Caractère entier. Difficile à commander mais donnant toute satisfaction dans l'exécution de son service comme chef de détachement, fait preuve d'initiative et ne trouve l'esprit militaire que dans les circonstances où sa responsabilité est mise en cause. Mécanicien vraiment hors de paire fournissant une somme de travail très élevée et d'une qualité exceptionnelle. Mérite d'être nommé au grade supérieur. "
Capitaine Giovacchini Cdt le G.C.2/3

A Dijon, Jean Verniol continue de jouer au rugby.



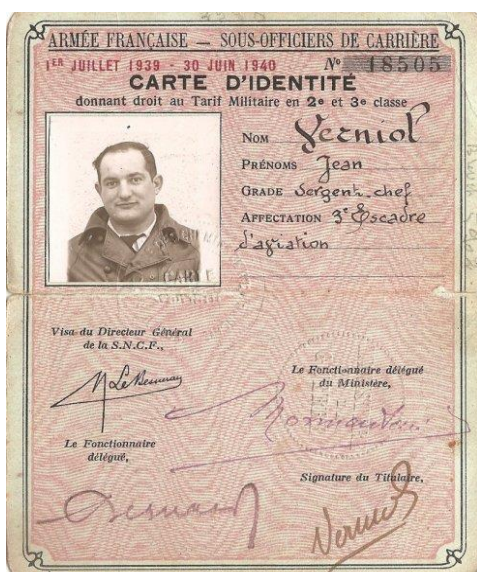
Jean Verniol est le 1er en haut à gauche



Jean Verniol est au milieu, maillot noir

Le 1er janvier 1939, il est nommé Sergent-Chef.

Le 3 mai 1939, il est affecté au " Centre Etude du Matériel Aérien " (CEMA). Cette affectation est pour lui la reconnaissance de ses compétences de mécanicien.



Carte d'identité militaire donnant droit au tarif militaire pour la période de juillet 1939 à juin 1940.

1.4- Villacoublay – CEMA : juillet 1939 - septembre 1939

Le 2 juillet.1939, après une période de congé, il arrive à la BA 107 de **Villacoublay** (région parisienne) où est établi le **Centre Etude des Matériaux Aériens (CEMA)**.

Créé en 1933, le CEMA avait pour mission de contrôler la mise au point des prototypes français et d'évaluer les appareils étrangers. Après-guerre le CEMA deviendra le CEV (Centre d'Essai en Vol).

Hélas, le 2 septembre 1939 c'est la mobilisation générale.

2- LA GUERRE CONTRE L'ALLEMAGNE (sept. 1939 à nov. 1940)

Repère historique :

Le 3 septembre 1939, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne après que celle-ci a envahie la Pologne.

De septembre 1939 à mai 1940, sur le front ouest, les armées ennemies se regardent en chiens de faïence : c'est la « drôle de guerre ».

Le 10 mai 1940, ayant enfin réglé la question polonaise, Hitler lance son armée à l'offensive sur les Pays-Bas, la Belgique et la France. Les forces aériennes allemandes sont supérieures en nombre et en qualité.

Début juin, la France est pratiquement vaincue, la priorité de l'armée de l'air devient de transférer en Afrique du Nord le maximum d'avions en " état de guerre ", de matériel et de personnel avec pour but évident de poursuivre le combat depuis les colonies.

Le 10 juin 1940, Mussolini, le dictateur italien, croit opportun de se rallier à Hitler et déclare la guerre à la France.

Le 22 juin 1940, l'armistice est signé pour un cessez le feu le 25 juin 1940. L'armée Française a été défaite en six semaines. Le pays est coupé en deux zones, l'une, au nord, occupée par la Wehrmacht, l'autre, au sud, dite « libre » et administrée par le gouvernement français, installé à Vichy. Les forces militaires en métropole sont réduites à 100 000 hommes. L'Empire colonial et la marine ne sont pas touchés.

2.1- CEMA à Orleans-Bircy : septembre 1939 - juin 1940

Le 3 septembre 1939, Jean Verniol est replié sur la base d'**Orleans-Bircy** (BA 123) avec le CEMA afin d'éloigner celui-ci de la menace allemande.

Le CEMA poursuit les essais en vol des avions en cours de développement ou d'industrialisation. Parmi eux, l'avion de reconnaissance le **Potez 637-63/11** et l'avion de chasse le **Dewoitine D520**. Ce sont des avions de nouvelle génération avec train d'atterrissage rentrant, ailes basses, verrières

Parmi les pilotes d'essai, le colonel Rozanoff qui commandera le groupe de chasse GC 2/3 (Dauphiné) en août 1943 et qui proposera Jean Verniol au grade d'adjudant-chef.

Le 16 juin 1940, sous la pression allemande Jean Verniol est déplacé à la BA 115 d'Orange. Le 17 les forces allemandes occupent la base d'Orléans



Le Dewoitine D.520 est un avion de chasse français. Les premiers essais du **Dewoitine D.520** mirent en évidence de tels défauts dans sa conception que sa fabrication en série n'a pu être envisagée avant le début des hostilités. Avec seulement 36 appareils livrés en mai 40, il sera présent en trop petit nombre dans les groupes de chasse pour pouvoir peser de façon significative dans le sort de la bataille de France.



Le Potez 637 63-11 est bimoteur triplace d'observation. « Les pilotes désiraient un monoplace ultra-rapide pour les reconnaissances à longue distance et un biplace léger apte à se poser n'importe où pour l'observation rapprochée. Ils eurent le Potez 637 63-11. Trop rapide et trop lourd pour atterrir dans un champ sommairement aménagé, trop lent pour échapper aux chasseurs ennemis. »

2.2- Orange- Plan de Dieu (BA 115) : juin 1940 - août 1940

Le 16 juin 1940, Jean Verniol, dépendant toujours du CEMA rejoint la base **d'Orange-Plan de Dieu** (BA 115) où se trouve le groupe de reconnaissance **GR 2/14** qui vole sur **Potez 637-63/11**. Groupe qu'il retrouvera plus tard en 1941 en Avignon.

L'aviation basée à Orange a pour mission de protéger les transports partant des ports de la Méditerranée vers l'Afrique du Nord contre les attaques de la Regia Aeronautica italiana. (Toulon a été bombardé le 12 juin et Marseille le sera le 21).

Le 26 juin 1940, Jean Verniol fait partie officiellement de l'armée d'armistice et n'est plus considéré comme étant en " *état de guerre* " (le cessez-le-feu ayant eu lieu le 25).

Le 17 juillet 1940, il restitue le matériel et quitte le CEMA.



Fiche de restitution du matériel au CEMA

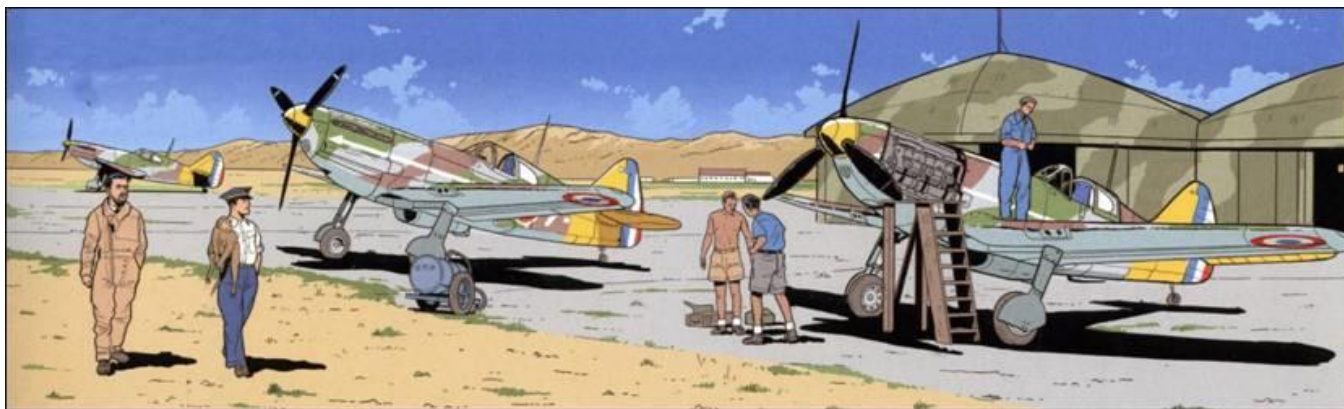
2.3- Toulouse-Francazal (BA 101) : août 1940 - novembre 1940

Le 11 août 1940, Jean Verniol est désigné pour renforcer l'Armée du Levant (Liban + Syrie).

Le 22 août 1940, il rejoint la BA 101 de **Toulouse-Francazal** en transit pour le Levant. Toulouse Francazal, était la base de recensement et de dépôt de l'armée de l'air d'armistice.

Le 27 novembre 1940, il embarque de Marseille, destination Beyrouth - Liban.

3- LE LEVANT et LA GUERRE DU LEVANT (déc. 1940 à août 1941)



Extrait de la bande dessinée de Philippe PINARD et Olivier DAUGÉ aux Éditions PAQUET, « Alerte en Syrie », publiée en novembre 2015.

Pour cette période, les informations contenues dans les papiers de Jean Verniol sont peu précises. Il est simplement noté :

1- dans le Livret Militaire :

Désigné pour le renfort du Levant. Embarque à Marseille le 27-11-40, débarqué Beyrouth le 8-10-40 arrivé au corps ledit jour. Affecté B.B.M.139. Rayack - affecté au GR 2/39 à compter du 1-8-41. Rapatrié du Levant- Embarqué à Beyrouth le 31-8-41. débarqué à Marseille le 9-9-41.

2- dans le Releve de Notes :

Année 1941

Groupe de reconnaissance : Affecté trop tardivement à l'unité ne peut être noté.

Signé illisible

3- dans le Relevé des Campagnes militaire_:

Levant mer du 27/11/1940 au 07/12/1940 Demi-Campagne

Levant interieur du 08/12/1940 au 07/06/1941 Campagne Simple

Levant et Angleterre du 08/06/1941 au 30/8/41 Campagne Double

Levant mer du 31/8/41 au 9/9/41 Demi-Campagne

On peut noter la reconnaissance de l'état de guerre avec l'Angleterre. Dans un document rédigé ultérieurement la référence avec l'Angleterre sera enlevée pour laisser seulement Levant.

On peut, cependant, essayer de décrire sommairement les événements qui se sont déroulés sur la base aérienne de Rayack faute de reconstituer le parcours précis de Jean Verniol.

Repère historique :

En 1941, le Levant (Liban + Syrie), est sous l'autorité du gouvernement français suite à un mandat confié à la France par la SDN en 1920, donc de Vichy.

Une clause de l'armistice permet à l'aviation allemande d'utiliser les terrains des bases aériennes françaises. Les Britanniques jugent que l'utilisation potentielle des aéroports syriens par l'Allemagne est une menace trop importante pour leurs troupes engagées en Egypte. Ils décident alors d'intervenir militairement.

Ce qu'ils font le 8 juin 1941 en déclenchant par surprise l'opération Exporter qui deviendra la guerre du Levant.

Le 12 juillet 1941, l'armée du Levant défaite, demandera un cessez-le-feu aux anglais

3.1- Rayack - L'armée du Levant : décembre 1940 - juin 1941

Le 8 décembre 1940, Jean Verniol débarque à Beyrouth (Liban) pour renforcer l'Armée du Levant placée sous l'autorité du régime de Vichy. Il est affecté à la Base Aérienne 139 de **Rayack** (Liban) dans la plaine de la Bekaa entre Beyrouth et Damas.



*La base de Rayack en 1941
avec un Dewoitine D520 au premier plan*

N'ayant pas d'information précise sur son affectation à un groupe, on peut raisonnablement penser qu'il était affecté en tant que mécanicien avion non navigant au parc de la base.

A son arrivée, sur la base de Rayack, il trouve présent :

- le groupe de chasse **GC 1/7 (Provence)** équipé de 20 **Morane-Saulnier MS-406**,
- l'escadrille de bombardement **EB 3/39** équipée de 6 **Bloch MB200** dépassés,
- le groupe de bombardement **GB 1/39** équipé de 12 **Glenn-Martin 167F**

Durant les premiers mois de 1941 une certaine routine s'installe, vol d'entraînement, maintenance des appareils, visite du Liban et de Baalbek en particulier cité proche de Rayack.

En avril 1941 la tension monte. Le général Dentz, commandant l'armée du Levant craint l'invasion du Levant (Liban + Syrie) par les anglais et/ou par les allemands. Il demande des renforts. Ainsi arrive à Rayack venant d'Afrique du Nord.:

- en avril, l'escadrille d'observation **EO 592** avec 6 avions **Potez 25 TOE**.
- et mai, le groupe de chasse **GC 3/6 (Roussillon)** avec 25 **Dewoitine D-520** avec parmi les pilotes, l'as Pierre Le Gloan qui obtiendra 7 victoires contre les avions anglais.

Le G/C 3/6 remplace le G/C 1/7 qui s'est déplacé sur Alep.

Sur la base, les hommes sont partagés entre ceux qui souhaitent rejoindre les anglais et ceux qui souhaitent rester fidèle au gouvernement de Vichy ou qui sont encore traumatisés par l'attaque anglaise sur Mers El Kebir (03/07/1940).

Le 11 mai 1941, en fonction des accords d'armistice, trois avions allemands atterrissent à Rayack. Ils sont mal accueillis par le commandant de la base, attitude qui lui vaut des rappels à l'ordre de la part l'état-major de Beyrouth. Les anglais tiennent leur prétexte.

3.2- Rayack - La guerre du Levant : juin 1941 - août 1941



Le 8 juin 1941 dans la nuit, les troupes britanniques aidées des forces françaises "libres" du général De Gaulle attaquent les forces françaises de l'Armée du Levant restées fidèles à l'état français (Vichy).

A 8h30 les bombardiers et les chasseurs anglais de le RAF attaquent la base de Rayack. Ils sont surpris de ne pas trouver de bombardiers mais uniquement des avions de chasse. Les bombardiers, l'alerte donnée se sont repliés sur la base de Madjaloun. La base de Rayack sera encore fortement attaquée les 15 et 16 juin.

Les changements de base seront fréquents. Ce qui posera de gros problèmes pour la maintenance et la réparation des avions endommagés, car la logistique et la gestion des pièces détachées ne suivra jamais le rythme des rotations.

Les bombardiers ont pour missions de bombardier la flotte britannique chargée d'appuyer les troupes terrestres avec son artillerie de marine. Les avions de chasse, de mitrailler les convois terrestres, de protéger les bombardiers et d'intercepter les avions ennemis. Et pour les mécaniciens de faire des miracles pour maintenir les appareils en état de vol.

Extrait du journal de marche l'Escadrille EB 3/39 :

Le 9 juin 1941, l'escadrille prit part à l'attaque menée par l'aviation française contre la flotte britannique au large des côtes du Levant. Sur les six avions engagés (Bloch MB 200), trois furent descendus et trois membres d'équipage trouvèrent la mort. Les pertes subies se révélèrent si lourdes que cette unité n'allait plus être mise en œuvre que de nuit, notamment depuis la base de Rayack où elle fut cantonnée le 16 juin. Renforcée avec des Potez 25 TOE et rebaptisée "groupement Marin" elle fut dissoute peu après la fin de la campagne.



Dewoitine 520 détruit au sol par les Britanniques.

Les combats ont été acharnés entre Français et Anglais. La campagne de Syrie marquera pendant longtemps les esprits, et aura par la suite des répercussions sur le réarmement du groupe après le débarquement allié de novembre 1942 en Afrique du Nord.

Malgré la combativité de l'aviation française, les britanniques avancent sur tous les fronts et les troupes du Levant ne cessent de reculer. Le 3 juillet 1941 il ne reste plus un seul avion en état de guerre sur la base de Rayack.

Le 12 juillet 1941, l'armée du Levant demande le cessez le feu aux anglais. Les hommes de l'armée de l'air du Levant sont regroupés à Damas et considérés comme prisonniers.

Le 1 août 1941, Jean Verniol est affecté administrativement au groupe de reconnaissance **GR 2/39** stationné à **Damas**.

Ayant refusé comme la majorité des combattants de l'Armée du Levant la proposition anglaise continuer le combat avec eux, il est conduit avec ses camarades sous escorte à Beyrouth pour être rapatrié sur la métropole. Il embarque le **31 août 1941** pour Marseille sur le Maréchal Lyautey qu'il atteint le **9 septembre**. Là il est transféré à la base de Toulouse -Francazal.

La rancune entre les deux camps est et sera tenace.

Les avions utilisés durant la guerre du Levant

Le Morane-Saulnier MS.406



Le Dewoitine D.520



Le Morane-Saulnier MS.406 est un avion de combat français. Sa vitesse insuffisante et son armement médiocre les plaçaient dans une situation d'infériorité face aux avions ennemis

*Vitesse maximale 485 km/h,,
Autonomie 900 km.*

Le Dewoitine D.520 est réputé comme étant le meilleur chasseur français aligné durant la seconde guerre mondiale. Sa principale qualité était la maniabilité.

Vitesse maximale 540 km/h, autonomie 1250 km.

Le Bloch MB.200



Le Bloch MB.200 est un bombardier bimoteur. Cet appareil robuste mais notoirement trop lent. Engagé de jour, il subit de lourdes pertes.

*Vitesse maximale 285 km/h,
Autonomie 1000 km.*

Le Potez 637 63-11



Le Potez 637 63-11 est un bimoteur triplace français d'Observation à ailes basses et train rentrant.

Vitesse maximale 425 km/h, Autonomie 1500 km.

Le Potez 25 TOE



Le Potez 25 TOE est un biplan monomoteur d'observation et de bombardement français

*Mise en service 1924.
Vitesse maximale 210 km/h,
Autonomie 1260 km.*

Le Glenn-Martin 167F



Le Glenn-Martin 167F est un avion militaire américain utilisé pour des missions de bombardements et de reconnaissance aérienne.

*Vitesse maximale 508 km/h,
Autonomie 2100 km.*

4- LE CASERNEMENT EN METROPOLE (sept. 1941 à avril 1942)

La période qui suit (sept 1941 à avril 1942) ne sera pas comptabilisée dans le relevé des campagnes de guerre.

Le 9 septembre 1941, Jean Verniol débarque à Marseille en provenance de Beyrouth. Il reste affecté au groupe de reconnaissance **GR 2/39** et rejoint **Toulouse-Franczal** qui est le centre de recensement de l'armée de l'air de l'armistice.

A la dissolution du GR 2/39, **le 10 octobre 1941**, il est affecté au groupe de reconnaissance **GR 2/14** qu'il avait déjà côtoyé à Orange entre juin et août 1940 et à Rayack.

Le 4 novembre 1941, il rejoint la base **d'Avignon** où est stationné le **GR 2/14**. Il est affecté au parc. Le GR 2/14 est commandé par le Cdt Maurice Challe (celui du putsch des généraux de 1961).

Le 16 mars-1942, il est affecté au Groupe de Chasse **GC 2/3 (Dauphiné)** qu'il rejoindra le 25 avril 1942 à Sfax (Tunisie).

Le 21-mars-1942, il est promu au grade **d'adjudant** à compter du 1er avril 1942.

Relevé de notes : 1er semestre 1942

" Groupe de reconnaissance : Affecté depuis peu à la section du parc. Ne peut être jugé convenablement sur le travail qui lui a été demandé. Conscientieux mais difficile à se mettre au travail. Assez bonne tenue au travail.

Signé Adjudant-chef Roux

Ne peut être jugé. Semble être un bon élément

Signé Commandant Challe "

Le 25 avril 1942, il quitte la métropole pour l'Afrique du Nord après une période de congé.

5- L' AFRIQUE DU NORD (avril 1942 à mai 1944)

Repère historique :

L'année 1942 est l'année charnière de la Deuxième Guerre mondiale avec l'entrée en guerre des États-Unis, suite à l'attaque japonaise du 7 décembre 1941 sur Pearl Harbor.

Le 8 novembre 1942, les troupes anglaises et américaines débarquent en Afrique du Nord pour prendre à revers les troupes de l'Axe engagées en Afrique du Nord.

A Casablanca et à Oran, les troupes anglo-saxonnes se heurtent à une furieuse résistance des troupes françaises placées sous l'autorité du gouvernement de Vichy. A Alger, après une période d'incertitude, les troupes françaises d'armistice se rangent rapidement du côté des alliés.

Hitler réagit à l'invasion de l'Afrique du Nord par l'occupation de la «zone libre». La flotte française basée dans la rade de Toulon se saborde pour échapper aux Allemands.

5.1- L'armée de l'air d'Armistice : avril 1942 - novembre 1942



Le personnel du GC 2/3 en 1942 à Sfax .

Le 25 avril-1942, Jean Verniol rejoint le groupe de chasse **GC 2/3 (Dauphiné)** à **Sfax** (Tunisie) en tant que "**Chef de Hangar**" de la **2eme escadrille** (SPA 81 – Lévrier).



Cette escadrille n'est pas une découverte pour lui car il avait déjà été affecté à celle-ci en 1936 sur la base de Dijon. De plus le groupe, appelé en renfort, avait aussi participé à la campagne du Levant.

C'est à Sfax qu'il fera connaissance des ses amis Lamonerie et Le Guennec.

Le GC 2/3 est commandé par le commandant Morlat et la 2eme escadrille par le capitaine Menu. Le groupe vole sur des **Dewoitine 520** fatigués déjà utilisés lors de la campagne du Levant.

Le 11 août 1942, il rejoint **Alger-Maison Blanche** où le groupe vient de s'installer avec pour mission la couverture des côtes d'Afrique du Nord et d'Alger en particulier.

Relevé de notes : 2eme semestre 1942.

"Récemment affecté comme chef de hangar à l'escadrille. A remarquablement pris personnel et matériel en main. Sera jugé plus sûrement au prochain semestre.

Signé Capitaine Menu.

5.2- La guerre en Afrique du Nord : nov. 42 - juin 44



4eme de couverture de la bande dessinée « Opération Torch». de Philippe PINARD et Olivier DAUGÉ

" 8 novembre 1942 : Une impressionnante escadre anglo-américaine déclenche son débarquement en Afrique du Nord défendue par l'armée de Vichy. Les escadrilles françaises soutiennent le combat jusqu'au cessez-le-feu. L'armistice signé, une autre épreuve attend les hommes des deux bords : former une armée unifiée malgré les rancœurs et les ressentiments. "

Le débarquement allié en AFN.

Le 8 novembre 1942, les anglo-américains débarquent en Afrique du Nord (opération «Torch») pour prendre à revers les troupes de l'Axe engagées en Afrique du Nord.

A Alger, les avions du GC 2/3 ne peuvent décoller à cause du brouillard. Après une période d'incertitude, les troupes françaises d'armistice se rangent rapidement du côté des alliés.

Le 10 novembre 1942, le GC 2/3 se replie sur l'Oued-Sinar.

Le 12 novembre 1942, le Général Mendigal annonce la reconstitution d'une armée de l'air pour reprendre la lutte aux côtés des alliés, en regroupant les Forces Françaises Libres (FAFL) et l'Armée de l'Air d'armistice. C'est la réunification.

Le rééquipement en matériel sera supporté par les Anglais et les Américains pour remplacer les matériels obsolètes utilisés dans l'Armée de l'Air d'armistice. Les vives tensions qui apparaissent entre les Forces Françaises Libres et l'armée de l'air de l'armistice en souvenir de la campagne du Levant, empêchent le réarmement rapide des groupes considérés comme loyalistes.

Le 15 novembre 1942, Jean Verniol est affecté officiellement à la **zone des armées en Algérie**.

La réunification – le réarmement.

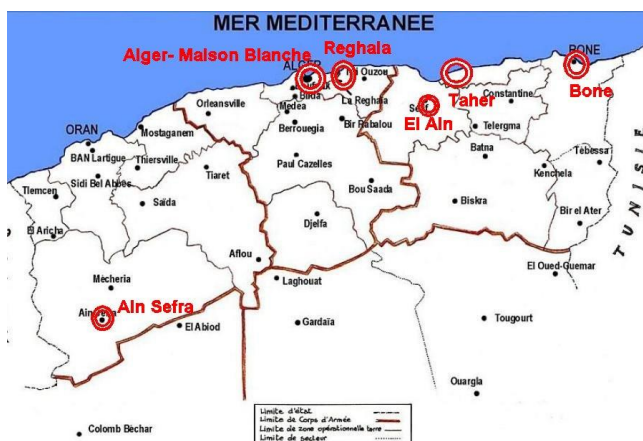
Jusqu'à la fin de l'année 1942, des stages sont organisés et quelques pilotes et mécaniciens vont apprendre le fonctionnement des appareils américains et anglais. Pour les mécaniciens, fini la clé de 12 et vive la clé de 4" 1/4. Les relations avec les Américains deviennent très cordiales, mais elles restent nettement plus froides avec les membres de la RAF.

Le 1er décembre 1942, Jean Verniol est envoyé en formation sur la base de **Nouvion**

(Oranais - maintenant El Ghomri) occupée par l'armée de l'air américaine (la 12th Air Force). Il se forme sur les avions de chasse d'origine américaine les **Lockheed P-38 "Lightning"**. Malgré les excellentes relations franco-américaines, la langue reste une barrière pour ce qui est technique.



*Plaque militaire établie le 29 janvier 1943
au format américain*



*Carte des bases aériennes utilisées par le
GC 2/3 Dauphiné en Algérie.*

Le 11 janvier 1943, le groupe descend dans le sud de l'Algérie pour se reformer sur le terrain d'**Aïn-Sefra** où l'on ne trouve ni essence, ni huile...Jean Verniol rejoint le groupe le **5-février-1943**.

Aux premiers jours de mars 1943, avec l'arrivée d'essence, les escadrilles peuvent reprendre l'instruction en patrouille.

Le 20 juin 1943, le groupe fait mouvement sur le terrain d'**Ameur-El-Ain** où il sera jumelé avec le GC 1/3 (Corse). Jean Verniol le rejoint le **29 juin 1943**.

Le moral est au plus bas, car rien n'a été organisé pour leur arrivée : aucun local, aucun véhicule. Pendant les mois d'été, le groupe vole avec ses vingt-quatre **Dewoitine D520** à bout de souffle aux côtés des seize **Spitfire** anglais du GC 1/3. Le nombre de missions non exécutées à cause d'une panne avion est sans cesse en augmentation...

Relevé de notes : 1er semestre 1943

"Mécanicien excellent. Sous-officier de caractère entier, un peu brusque, parfois difficile et qui aime se sentir seul

VERNIOL JEAN

1932 = date incorporation (au lieu de 1930)

BLIDA-C = bureau d'immatriculation

2792 = numéro de matricule

GSO = Groupe Sanguin O

PC = Préférence Catholique

Durant la période qui suit le GC 2/3 sera déplacé dans différentes bases d'Algérie.

Faisant parti de l'échelon roulant Jean Verniol effectuera les transferts par voies terrestres avec le matériel du groupe (véhicules, pièces de rechange, outillage ...). Ce qui expliquera pourquoi il rejoindra les bases après l'échelon volant (pilotes, mécaniciens affectés aux pilotes, ...)

responsable de la tâche à accomplir en Escadrille.

Conscientieux et travailleur a une très grande autorité sur son personnel. Très bon chef de Hangar.

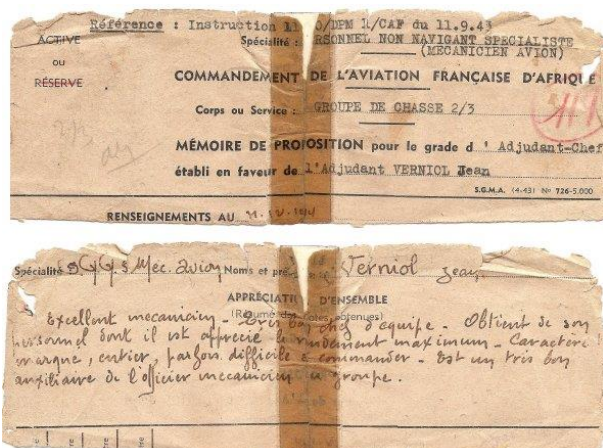
Signé : Capitaine Menu"



Les mécaniciens de l'escadrille des Lévriers posent devant un Dewoitine D520.

Le 6 août 1943, le commandant Rozanoff prend le commandement du groupe.

Le 11 septembre 1943, Jean Verniol est proposé au grade d'Adjudant-Chef par le commandant Rozanoff.



" Excellent mécanicien.
Très bon chef d'équipe.
Obtient de son personnel
dont il est apprécié le
rendement maximum.
Caractère marqué, entier,
parfois difficile à
commander. Est un très bon
auxiliaire de l'officier
mécanicien de ce groupe."

Proposition pour le grade d'Adjudant-Chef

Le Coastal Command

En octobre 1943, le GC 2/3 est équipé **Hawker Hurricane MK IIC**. Manquant de pièces détachées les Dewoitine deviennent irréparables et leur disparition considérée comme une délivrance par les mécaniciens.

Le 16 octobre 1943, le capitaine Clausse devient le grand patron, le capitaine Menu le commandant de la 1ère escadrille (Charognard) et le capitaine Dugit-Gros celui de la 2ème (Lévrier).

Le 29 octobre 1943, Jean Verniol et le GC 2/3 sont transférés à **Taher-Djidjelli** (Constantinois) où ils prennent possession de nouveaux avions, les **Hawker Hurricane Mk IIC**

anglais.

A Taher, le groupe est mis à la disposition du Coastal Command anglais au sein de la 332th wing (*). Le personnel doit étudier et utiliser de nouvelles méthodes de travail, de vol et d'attaque ... et se mettre à l'anglais !

Les missions sont essentiellement la surveillance côtière et la protection des convois navigant le long de la côte algérienne.

(Le 332th wing correspond à la 1^{re} escadre de chasse française composée des 3 groupes GC 2/7 Nice, GC 1/3 Corse et GC 1/7 Provence et réarmée de Spitfire MK VB par les Anglais. Les anglais intégrant à leur armée les unités qu'ils équipaient !).

Le 1^{er} novembre 1943, le GC 2/3 devient officiellement **GC 2/3 Dauphiné**. La référence au numéro d'escadre est devenue caduque et ne permet plus d'identifier les groupes.

Le 12 novembre 1943, le capitaine Barbier remplace le capitaine Clausse à la tête du groupe, le capitaine Dugit-Gros reste à la tête de la 2^{ème} escadrille (Lévrier)

Relevé de notes : 1^{er} semestre 1943

"Excellent chef de hangar, s'est parfaitement et rapidement adapté au matériel nouveau. Obtient de son personnel le rendement maximum. Est un précieux auxiliaire pour son commandant d'escadrille.

Signé Lieutenant DUGIT (cdt 2^{ème} escadrille,

Notes confirmées

Capitaine BARBIER (cdt groupe GC 2/3) "

Le 26 novembre 1943, Jean Verniol et le GC 2/3 *Dauphiné* font mouvement sur la base de **La Reghaia** (Algérois).



La base de La Reghaia - 1943

En ce début d'année 1944 le moral du GC 2/3 *Dauphiné* est au plus bas. C'est avec seulement 10 avions que le groupe commence l'année. Au point de vue tactique, l'emploi du groupe est peu modifié, il ne fait que des protections de convois, à priori la nuit, mais il reste en Algérie. Les hommes commencent à douter de leur participation au conflit en Europe alors que la campagne d'Italie a commencé en juillet 1943 par l'invasion de la Sicile et que la Corse est libérée en

septembre 1943. De plus, le 13 mars, les soldes du PNN (personnel non navigant) sont diminuées.

Le 13 avril 1944, Jean Verniol part avec le GC 2/3 *Dauphiné* à **Bône**, prendre la relève du GC 2/5 *La Fayette* envoyé en Corse. Le groupe hérite des cinq Republic P-47 "Thunderbolt" et des douze Curtiss P-40 Warhawk, que laisse le " *La Fayette* ".

A la fin du mois d'avril, le " *Dauphiné* " possède des Hurricane MK IIC, des Curtiss P-40 Tomahawk et des Republic P-47 Thunderbolt ... que de travail pour les mécaniciens !

Le 1er mai 1944, la 4eme escadre de chasse est créée ce qui laisse envisager du changement... Elle est composée des groupes GC 2/5 *La Fayette*, GC 2/3 *Dauphiné* et GC 1/4 *Navarre*.

Pendant le mois de mai, le groupe cède ses Hurricane MK IIC et ses P-40 Tomahawk au GC 3/3 *Ardennes* qui vient du Levant et s'équipe entièrement de Republic P-47 Thunderbolt.

Le 27 mai 1944, au grand plaisir de tous, le GC 2/3 *Dauphiné* est averti qu'il doit quitter l'Afrique et le Coastal Command pour rejoindre la Corse.

Les avions anglo-américains utilisés durant la campagne d'Afrique du Nord

Le Lockheed P-38



Le Lockheed P-38 est un avion de chasse américain. Il se distingue des autres chasseurs par ses deux moteurs, son envergure de presque 16 m et sa structure bipoutre

C'est au bord de cet avion qu' Antoine de Saint-Exupéry s'écrasera en mer au large de Marseille au cours d'une mission Bastia-Chambéry, le 31 juillet 1944.

Le Hawker Hurricane MK IIC



Le Hawker Hurricane MK IIC est un avion de chasse britannique.

La version chasseur-bombardier de l'appareil, le Mk II C, est particulièrement bien adapté pour conduire les missions de surveillance côtière et de protection de convois avec ses quatre canons de 20 mm et ses lance-bombes.

Le Curtiss P-40 Warhawk



Le Curtiss P-40 Warhawk est un avion de chasse américain. Bien que peu performant en altitude, il servit très honorablement pendant la plus grande partie du conflit, gdu fait de son faible coût, de sa grande facilité de maintenance et de sa grande robustesse.

Vitesse maximale 586 km/h, Plafond opérationnel 9300 m, Rayon d'action : 2400 km

Le Republic P-47 Thunderbolt



Le Republic P-47 Thunderbolt est un chasseur américain. Il fit merveille, d'abord comme chasseur d'escorte puis comme chasseur-bombardier après son réarmement.

Vitesse maximale 690 km/h, Plafond opérationnel 12800 m, Rayon d'action : 3000 km

6- LA FIN DE LA GUERRE (juin 1944 à août 1945)

6.1- Corse : Alto-Folelli (campagne d'Italie et débarquement de Provence): juin 1944 - sept 1944

A la libération de la Corse (septembre 1943), le commandement allié décide d'utiliser la Corse comme porte-avion pour effectuer des opérations en Italie et en Provence.

Le 8 juin 1944, Jean Verniol rejoint avec le **GC 2/3 Dauphiné** le sol français sur la base de **Alto-Folelli** en Corse (au sud de Bastia) avec les 22 **Republic P-47 "Thunderbolt"** du groupe. Ils y rejoignent le GC 2/5 *La Fayette* arrivé un mois plus tôt et le 57th Fighter Group, unité mythique de l'armée de l'air des États-Unis. Tous sont équipés de Republic **P-47 "Thunderbolt"**.

Le 10 juillet 1944, Jean Verniol est affecté à la 84eme Compagnie de Réparation et de Ravitaillement (**CRR 84**). Mais reste en subsistance (*) auprès du GC 2/3 *Dauphiné*, puis auprès du GC 2/5 *La Fayette* après le départ du "*Dauphiné*" pour Calvi. Le CCR 84 doit s'occuper des réparations et du ravitaillement de plus de 80 **Republic P-47 "Thunderbolt"** basés à Alto.

() Subsistance : Mettre un soldat en subsistance dans un régiment, c'est le recueillir, le nourrir et lui donner la solde. Un soldat est mis en subsistance quand il est isolé et éloigné de son corps d'origine.*

Le 8 septembre les GC 2/3 *Dauphiné* et 2/5 *La Fayette* quittent la Corse, direction Ambérieu en Bugey.

Le 18 septembre 1944, Jean Verniol rejoint **Ambérieu** en avion à bord d'un DC3 Douglass de l'US Air Force.

Parcours du GC 2/3 Dauphiné en Corse:

*Le 8 juin 1944, le GC 2/3 Dauphiné, équipé de 24 **Republic P-47 Thunderbolt** atterri sur le terrain d'Alto (Corse) où il rejoint le GC 2/5 La Fayette arrivé un mois auparavant. Les deux groupes auront dès lors des destinées communes. Les deux groupes commencent aussitôt à exécuter des missions de bombardement en piqué et de mitraillage en Italie. Les missions s'enchaînent à une cadence telle que la mécanique a du mal à suivre.*

Le 17 juin 1944, le GC 2/3 Dauphiné appuie le débarquement sur l'île d'Elbe encore occupée par les Allemands et les troupes italiennes restées fidèles à Mussolini. Son intervention malgré le mauvais temps, redresse une situation un instant compromise. Cette intervention vaut au groupe les félicitations du général de Lattre de Tassigny et du général Darcy, chef d'état major du 27th US Wing.

Au début de juillet, le Groupe participe à la destruction des ponts de l'Arno (Toscane), farouchement défendus par les allemands. Les ponts sont coupés, mais le groupe perd 3 avions.

Le 31 juillet 1944, première mission sur la France, direction le Dauphiné. Les deux groupes " Dauphiné " et " La Fayette " tentent, mais il est hélas trop tard, de venir en aide aux Résistants du maquis du Vercors. Au retour, ils mitraillent les forces allemandes rassemblées dans la vallée de la Drôme et les vallées avoisinantes.

Le 15 août 1944, les GC 2/3 Dauphiné et GC 2/5 La Fayette appuient le débarquement des alliés sur les côtes de Provence. Les Allemands reculent rapidement et les missions sont de plus en plus lointaines, les avions iront jusqu'à Lyon. Les allemands n'ayant pu tenir leurs positions, ils se replient sur Dijon.

Le 8 septembre 1944, la 4ème escadre de chasse (Dauphiné, La Fayette et Navarre) quitte la Corse et s'installent sur le terrain d'Ambérieu en Bugey puis de Luxeuil (Hte Marne) où elle participera à la libération de l'Alsace et à la campagne d'Allemagne.

6.2- Ambérieu en Bugey (La libération de la France) : - sept 1944 – août 1945

Entre le 19 août et le 4 septembre 1944, l'ensemble du territoire de la région Rhône-Alpes est libéré et les unités des aviations alliées et françaises prennent possession des terrains d'aviation de la région.

Le 19 septembre 1944, Jean Verniol arrive à la base **d'Ambérieu en Bugey** où il retrouve les groupes de chasse de la 4ème escadre, les GC 2/3 Dauphiné, GC 2/5 La Fayette et GC 1/4 Navarre, arrivés le 8 septembre.

Le terrain d'aviation d'Ambérieu a été aménagé par le génie de l'armée américaine, elle consiste en une piste en plaques métalliques perforées de 2000 mètres de longueur par 30 mètres de large. Son utilisation opérationnelle est confiée à la douzième force aérienne américaine (12th USAAF) dont la mission consiste à servir d'appui à la 1ère armée française lors de la libération des Vosges et de l'Alsace.

Le 1er octobre 1944, il cesse sa subsistance auprès du GC 2/5 La Fayette et intègre officiellement le **CRR 84** (Compagnie de Réparation et de Ravitaillement) en tant que **chef d'équipe de l'atelier de mécanique générale**.

Durant l'automne, le travail est considérablement ralenti par le mauvais temps qui rend la piste indisponible pour un décollage à pleine charge. Aussi, un détachement d'une trentaine de

mécaniciens part pour Lyon Bron. Les **P-47 Thunderbolt** partent à vide du terrain d'Ambérieu, se posent à Lyon, font le plein de carburant et de munitions et redécollent pour exécuter leurs missions.

En janvier 1945, après le départ des groupes de chasse pour Luxeuil-les-bains (Vosges) où ils participent à la libération de l'Alsace et à la campagne d'Allemagne, l'aérodrome d'Ambérieu devient une base de soutien de la zone arrière pour les mouvements d'avions de transport apportant fournitures et équipement au front. Elle est gérée par la 1ere Force Aérienne Tactique (FATAC) créée en décembre 1944 et qui possède une relative autonomie vis à vis des forces alliées.

Relevé de notes : 2eme semestre 1944

Affecté à l'atelier comme Chef d'Equipe à la Mécanique Générale (Machines), s'acquitte de sa fonction avec compétence et une très bonne habilité professionnelle. Conscientieux et sérieux dans son travail, gagnerait cependant à être un peu plus ponctuel car il se conforme que difficilement aux exigences d'un horaire d'atelier. Présente aussi une certaine tendance au bricolage personnel. Doit être guidé et surveillé. Discipliné et de bon esprit au fond. Devra faire très bien quand il aura assimilé les exigences de son rôle.

Aux armées le 30 décembre 1944. Signé Capitaine Doyen (Cdt base Ambérieu)



Maquette d'un P-47 en aluminium

Le 15 janvier 1945, Jean Verniol est affecté au **CO 104** de la **1ere Force Aérienne Tactique (FATAC)** suite à la nouvelle mission de la base d'Ambérieu. Cette nouvelle affectation sera effective le **26 janvier** et il sera rayé du corps du CRR 84 le 27.

Le 8 mai 1945, c'est à Ambérieu qu'il apprend la fin de la guerre.

C'est durant cette période que Jean Verniol connaîtra sa future femme, Juliette Emin. Ils se marieront le 25 juin 1945 et Richard naîtra le 21 septembre de la même année.



Jean Verniol et Juliette Emin, début 1945



1945 - Mariage Jean et Juliette

Mariage de Jean et Juliette à Cormaranche en Bugey le 25 juin 1945

7- OCCUPATION DE L'ALLEMAGNE (sept. 1945 à déc. 1946)

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne est divisée en quatre zones et occupée par les Alliés vainqueurs de la guerre (URSS, USA, Angleterre et France).



Le 7 août 1945, Jean Verniol est intégré à l'effectif de l'armée d'occupation de l'Allemagne (source carnet du relevé de campagne).

Le 1er septembre 1945, il se met en route pour le land du Bade-Wurtemberg en Allemagne. Il arrive le 5 au dépôt 121 de Betzingen (Reutlingen aujourd'hui). Il est alors détaché dans la ville de **Mossingen** au pied du Jura Souabe.

Juliette et Richard (qui naîtra le 21 septembre 1945) le rejoindront plus tard. Ils logent chez l'habitant dans une ville détruite par les bombardements alliés. Les conditions de vie durant l'hiver 1945/1946 sont difficiles.



Allemagne 1946 : Jean, Juliette et Richard

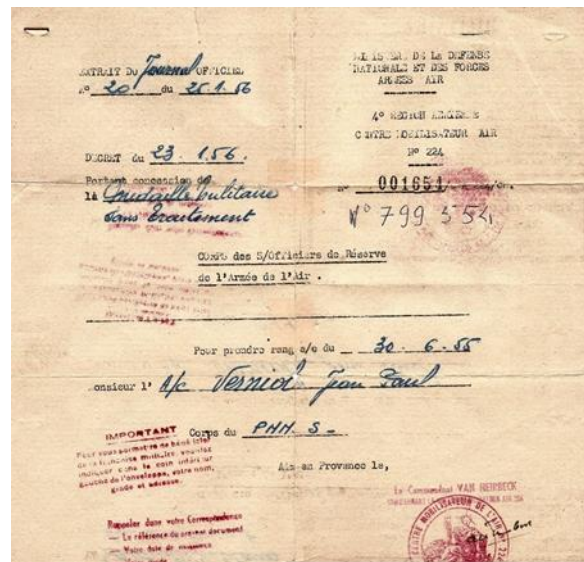


1946 - Jean, Juliette et Richard à Mossingen en Allemagne

Le 20 décembre 1946, il quitte l'armée et est dégagé des cadres de l'Armée

" Placé à/c du 20,12,46 dans la position de retraite avec bénéfice du solde de dégagement pendant un an et d'une retraite proportionnelle à/c du 20,12,47 "

Le 25 janvier 1956, il obtiendra la médaille militaire



Bilan :

Durant les 16 ans 3mois et 11 jours passés sous les drapeaux (dont 7 ans 3 mois et 18 jours en état de guerre), Jean Verniol aura connu 20 bases aériennes différentes, fréquenté 7 groupes de chasse, 3 groupes de bombardement et 2 groupes d'observation, travaillés sur 13 avions différents et comptabilisé plus de 250 heure de vol.

et l'aviation ne le quittera pas ...



1958 - Jean, Juliette, Daniel, Jacques et Richard

ANNEXE : Les campagnes de guerre enregistrées :

<i>Comptabilisée</i>	<i>Campagne</i>	<i>Du</i>	<i>Au</i>	<i>Soit</i>
Campagne double	France contre Allemagne	02/09/39	25/06/40	1a+7m+20j
Non compté	Armistice	26/06/40	26/11/40	
Demi campagne	Levant mer	27/11/40	07/12/40	3m+6j
Demi campagne	Levant interieur	08/12/40	07/06/41	
Campagne double	Contre Angleterre	08/06/41	12/07/41	2m+10j
Demi campagne	Levant	13/07/41	30/08/41	2m+21j
Demi campagne	Levant mer	31/08/41	06/09/41	
Non compté	Levant congé	07/09/41	13/10/41	
Non compté	Armée armistice	14/10/41	24/04/42	
Demi campagne	Tunisie	25/04/42	11/08/42	1m+24j
Demi campagne	Algérie	12/08/42	07/11/42	1m+13j
Campagne double	AFN (guerre)	08/11/42	11/11/42	6j
Campagne double	Algerie	12/11/42	07/06/44	4a+11m+24j
Campagne double	Guerre contre Allemagne et ses alliés (Corse)	08/06/44	17/09/44	
Campagne double	Guerre contre Allemagne en France	20/09/44	08/05/45	
Campagne simple	Occupation	07/08/45	20/12/46	1a+4m+14j

Soit un total de 8 ans 8 mois et 24 jours